

argile,

Dans mes yeux attristés ton image demeure.
Parfois j'entends ta voix, je crois te voir venir....
Je ne veux pas pleurer, et sottement je pleure
Sur l'amitié brisée et sur ton souvenir.

'asile,
etit.

penche,
ir,
sans
anche,

Si nous interrogeons l'obscur secret des tombes,
Nous y trouvons, hélas ! la poussière et l'oubli.
Elevons donc la vue au beau couchant qui tombe,
Mêlons l'azur du ciel au coeur enseveli.

onges,
nges ?
?

Et, là-haut, c'est ainsi qu'il faut être poète ;
La vie ici pour toi n'avait qu'un faux côté :
Escaladant la gloire aux divines planètes,
Elève-toi vers Dieu pendant l'éternité.

ailes"
Dieu",
pru-
elles",
bleu".

Eternité, voilà le mot des grandes âmes,
Voilà le mot vainqueur de l'ombre et du destin,
Qui sonne dans la voix et qui nourrit la flamme
Des coeurs pleins d'espérance aux triomphes
[lointains !

ux.
es,
ous !

Mais qu'importe, du moins, c'est encor la victoire,
Puisque tout ici-bas nous voit en étranger,
Grave encor le mépris de nos terrestres gloires,
Puisque nos jours enfin sont un bien court
[congé !